

# communiqué presse...

• Montreuil, le 17 février 2022 / La FNIC CGT communique...

## GRÈVE, chez BioMérieux aussi, depuis 9 jours

**L**es travailleurs de BIOMÉRIEUX sont en grève depuis maintenant 9 jours. La direction du groupe propose des augmentations de salaire ridicules, indécentes et surtout insultantes pour les salariés. D'autant plus inacceptable que le groupe a doublé ses résultats grâce à la pandémie mais aussi et surtout grâce aux salariés qui ont toujours répondu présents pour faire face aux demandes et besoins engendrés par la crise et ce, sans même se poser de questions, tous conscients et investis qu'ils sont au service de la santé publique. Un état d'esprit que n'a pas la direction du groupe qui, elle, ne pense qu'à ses bénéfices et à la redistribution qu'elle en fera à ses propriétaires.

La colère ne retombe pas. La direction reste sourde aux revendications des salariés qui n'arrivent plus à boucler leurs fins de mois, alors que le résultat opérationnel de BioMérieux est passé de 389 000 000 d'euros en 2019 à **780 000 000 d'euros en 2021** (dernier chiffre du marché communiqué le 10 décembre 2021).

**Les salariés demandent une hausse de salaire de 300 euros par mois.**

La grève a commencé sur le site de Craponne : 2 ateliers sur 3 se sont arrêtés ou ont tourné à minima. Depuis, des salariés de Marcy l'Etoile (siège social) et de La Balme se sont joints au piquet de grève. Depuis le début, la grève ne fait que s'étendre et est d'un niveau jamais vu jusqu'ici dans cette entreprise qui se targue d'un bon dialogue social et vante les mérites de ses salariés qui font les résultats du groupe sans pour autant en profiter.



**Un juste partage des richesses produites, des augmentations de salaires qui récompensent et reconnaissent les efforts fournis, les compétences et qualifications, l'investissement au service de la santé publique, c'est la juste et légitime demande des salariés dans un contexte d'inflation galopante et de pouvoir d'achat en berne aussi pour les salariés de BioMérieux.**

**LA DIRECTION DOIT ENTENDRE ET PASSER DE LA FLATTERIE DU DIALOGUE SOCIAL À DE VRAIES MESURES DE RECONNAISSANCE, EN PASSANT PAR LA NÉGOCIATION COLLECTIVE.**